

Commémorations du 14 juillet 2024

Discours de Jean-Noël VERFAILLIE – Maire de Marly

Marly - 14 juillet 2024

Monsieur le Commissaire central,

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil municipal,

Mesdames, Messieurs les représentants des anciens combattants,

Messieurs les membres de la police municipale,

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil municipal des enfants,

Mesdames et Messieurs les présidents et représentants d'associations,

Chers Marlysiens, Chers amis,

Une fois n'est pas coutume, je vais débiter ce traditionnel discours du 14 juillet par des propos légers pour vous dire que l'année prochaine, comme prévu, nous pourrons réintégrer la place de l'hôtel de ville pour cette cérémonie. Les travaux se sont poursuivis toute l'année dans le respect du calendrier, l'avenue Barbusse, magnifiquement réhabilitée, a été livrée au printemps et la place suivra dans le courant de l'été pour une inauguration début septembre lors d'un grand événement festif.

Si, en introduction, je vous ai parlé de la légèreté de mes propos en utilisant l'expression « une fois n'est pas coutume », c'est que l'actualité printanière de ces précédentes années avait pesé sur cette cérémonie qui nous rassemble aujourd'hui et sur le ton du discours que j'avais écrit.

Malheureusement, force est de constater que ces sujets qui étaient la cause d'une actualité douloureuse et anxiogène n'ont pas disparus.

C'était la pandémie de Covid qui après avoir dévastée la planète rode toujours dans les salles d'attente de nos médecins et de nos hôpitaux.

Ce fut l'attaque de l'Ukraine par la Russie, le retour de la guerre sur notre continent. Un conflit qui s'enlise, la peur qu'une escalade irresponsable fasse qu'il se généralise.

L'année dernière, à cette période, la France, nos villes, nos quartiers se relevaient encore hébétés d'une vague de violences urbaines, de saccages et de destructions qui, au-delà des débris encore fumants d'écoles, de théâtres et de magasins, nous laissait rempli de questions sur les causes de cet emballement et surtout sur les moyens à mettre en œuvre pour que nous puissions, tous ensemble, faire à nouveau société ; que la France rurale ne s'oppose pas à celle des métropoles, la France des quartiers à celle des centres-villes.

Force est de constater que depuis un an, non seulement nous n'avons pas trouvé de réponses à ces questions mais malheureusement la situation s'est encore aggravée.

De nombreuses voix se sont élevées pour éviter ou endiguer ce face à face dans notre société, chacune avec sa sensibilité politique ou citoyenne, chacune avec sa réponse ou ses parties de réponse. Dans nos mairies, dans nos CCAS, nos centres sociaux, nos associations sportives. Malheureusement le soufflet est retombé trop vite et nos gouvernants n'ont pas voulu s'attarder sur le sujet, préférant le considérer en épiphénomène plutôt qu'en symptôme d'un mal plus grave.

Ensuite, nous avons eu le 7 octobre 2023, ce lâche attentat perpétré par les terroristes du Hamas ainsi que les représailles israéliennes qui s'en sont ensuivies.

Ce n'était pas en France même si des Français sont morts le 7 octobre.

Ce n'était pas en lien avec la situation dans notre pays ou dans nos quartiers mais des apprentis sorciers ont voulu utiliser ce drame pour souffler sur les braises qui couvent dans notre société et ;

ne vous y trompez pas, même si de grandes causes sont portées en étendards, il ne s'agit toujours que de petits tripatouillages politiques minables, de comment une faction plus extrême utilise l'actualité pour exciter les passions tristes et les bas instincts de nos concitoyens.

Les conséquences électorales ont été immédiates que ce soit lors des élections européennes ou législatives. Je ne parlerai pas ici de politique au sens noble du terme, du débat d'idées, ce n'est pas le lieu. Je veux seulement vous dire à quel point ces fractures dans notre société sur lesquelles certains brillants stratèges politiques s'appuient pour rechercher des victoires électorales sont in fine la défaite de notre pays.

Quelques-uns de ces minables auront atteint leur but, ils sont élus à leur petit poste pour quelques années mais la confusion et le désordre dans lesquels notre pays est plongé dureront bien plus longtemps et seront bien plus compliqués à surmonter.

Il est bien plus facile de détruire que de reconstruire, de critiquer que de faire, de rester dans ses certitudes plutôt que de chercher à comprendre l'autre.

Notre pays est entré dans une crise politique depuis quelques semaines et cette crise sera peut être prochainement une crise institutionnelle si nul consensus ne peut être dégagé pour former un gouvernement stable.

Vous avez le droit à ce refrain à chaque fois que vous allumez votre télé ou que vous ouvrez les journaux.

Ce qui est bien plus grave et bien plus profond, c'est la crise qui traverse notre société depuis maintenant bien des années. Certains de nos compatriotes ne vivent plus

ensemble, ne le souhaitent pas et se sentant menacés les uns par les autres, préfèrent un face à face potentiellement violent plutôt que le côte à côte auquel nous étions habitués dans la société française qui a toujours été diverse et composite mais qui a toujours su en tirer une force particulière.

Aujourd'hui, chacun à sa place, élus, représentants associatifs, éducation nationale, chaque personne de bonne volonté doit œuvrer pour que notre pays ne se fracture pas plus, que le lien social rapproche ceux qui semblent opposés.

Nous avons la chance de vivre dans un pays merveilleux, riche de son histoire, riche de sa géographie, unique par son système de solidarité. Soyons conscients de la chance que nous avons de vivre dans un tel pays et battons-nous pour qu'il puisse demeurer un pays dans lequel il fait bon vivre pour tous nos concitoyens.

Vive Marly,

Vive la République

Et Vive la France.